

Enora Boëlle - le joli collectif

Concept, écriture, jeu et mise en scène :
Enora Boëlle

Aide à l'écriture :
Robin Lescouët

Création et régie lumière:
Anthony Merlaud

Diffusion :
Elisabeth Bouëtard

Production :
le joli collectif

Coproduction :
Coopérative de production mutualisée
ANCRE
Avec le soutien de : Festival Marmaille /
Lillico, Rennes
PAD - Cie Nathalie Béasse, Angers
Le Garage / Musée de la danse, Rennes
Création festival Marmaille, octobre 2017

Photos: Vincent Cadoret

Durée : 1h
Tout public à partir de 12 ans



j'ai écrit une chanson pour mac gyver

« J'ai eu le sentiment de ne pas être au bon endroit, au bon moment. Je me disais qu'il fallait être patiente et attendre des jours meilleurs »

De son amour inconditionnel de Mac Gyver (le héros multi-fonction au couteau suisse multi-lames de la télévision des années 80-90'), au concert d'NTM en passant par la découverte du théâtre comme un espace de liberté, Enora Boëlle retrace dix ans de son adolescence avec ses angoisses, ses rêves et ses premières désillusions.

Avec tendresse et autodérision, Enora Boëlle porte sur scène son adolescence - ce monde intérieur si loin de la réalité. Seule en scène, dans un espace nu, elle active les souvenirs, corps et parole mêlés pour essayer de comprendre quelles en sont les traces qui subsistent alors dans notre corps d'adulte.

D'UN CANARD À MAC GYVER

« *De toutes façons tu es le vilain petit canard de la famille.* »

Cette phrase entendue petite, lancée à mon intention, n'est sans doute pas sans lien avec l'envie, le besoin de questionner sur scène la construction de l'identité.

Comment assumer sa singularité ? Comment construire sa liberté d'être et de penser ?

En 2014 Ramona Badescu m'écrit une adaptation du *Vilain petit canard* d'Andersen Je travaille alors sur l'affirmation de soi et les étapes franchies par l'enfant pour entrer dans la période tumultueuse de l'adolescence.

« *Et nos rêves, tu t'en souviens de nos rêves ? Quand on était dans les hangars et qu'on sentait monter la fièvre...* »

Suprême NTM, 1993



Comme une progression, je suis ce fil de la construction de l'identité et m'intéresse maintenant à cette période ambiguë où les choix commencent à s'affirmer, où les envies nombreuses et peu réalisables témoignent de l'écart entre le besoin d'autonomie et la dépendance au cocon familial.

Quel meilleur témoin que moi-même puis je convoquer pour revenir sur cette expérience ?

Adolescente, je rêvais beaucoup. Rêves d'amoureux, d'un futur professionnel éclatant, de supers amis. Je m'interroge sur la trace que laisse notre adolescence dans notre vie d'adulte dit « responsable ».

COMMENT MON ADOLESCENCE PEUT ÊTRE SPECTACULAIRE ?



L'ÉCRITURE AU PLATEAU

Dans ma recherche, je centralise des souvenirs marquants, ceux qui reflètent au mieux cet état de transformation, de malaise, de projection dans l'avenir, dans lequel j'étais entre mes 10 et 20 ans.

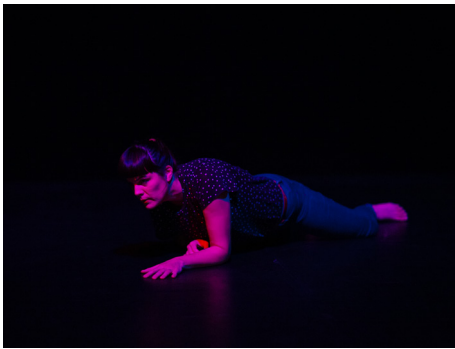
Je les liste, tout comme je liste mes états de corps et nourris la recherche au plateau avec ce matériau.

C'est bien moi, Enora Boëlle, 37 ans, qui suis sur scène, qui prends la parole, de façon directe, simple et amusée par ce « retour vers le passé ».

Il n'est pas question de « jouer » l'adolescente mais de parcourir des souvenirs qui constituent ce que je suis maintenant en partant d'une question simple et pourtant vertigineuse : qui je suis ?

Comment une somme d'évènements liés à une période tumultueuse constitue mon identité d'adulte ?

Sans chercher à donner absolument des réponses à ces questions, je peux seulement constater que l'adolescente que j'étais laisse derrière elle une empreinte touchante, remuante et sincère.



LE CORPS

Le corps de l'adolescent est un fardeau à porter pendant cette période où tout se transforme. Comment dans un temps où tout est mouvant, notre identité corporelle se construit ?

En activant les souvenirs, je prolonge le récit par le corps et son expression. Je retransverse le parcours de cette enveloppe en mutation pour n'en garder que la trace ou la sensation du moment : les états de corps au maintien complexe, le slow avec mon ange-gardien imaginaire, le poids et les vibrations de la transformation, la trace de souvenirs hypnotisants, la projection dans une vie de pom-pom girl...

Il y a un fort contraste entre ce corps imaginé dans une chambre d'ado et sa confrontation au réel que je mets ainsi en perspective sur scène.



LES RÉFÉRENCES

J'avais 15 ans en 1995, les références dont il est question dans le texte sont de fait liées à cette époque, néanmoins le propos reste universel et l'adolescent d'aujourd'hui comme celui d'hier peut sans problème se projeter à sa propre époque. Il s'agit là d'un spectacle inter-générationnel où chacun peut se retrouver.

Enora Boëlle

Enora Boëlle est née en 1980 en Bretagne. Metteuse en scène, comédienne et fondatrice du joli collectif, elle a travaillé depuis une quinzaine d'années sur de nombreux textes contemporains. Depuis 2010 elle co-dirige le Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges - Scène de territoire Bretagne romantique et Val d'Ille.

En 2014 elle met en scène *Moi, canard*, une adaptation du conte *Le vilain petit canard* par Ramona Badescu suite à une commande d'écriture.

Ces derniers temps sont particulièrement marqués par un jeu seule en scène où elle amincit la théâtralité au profit d'une expérience partagée et vécue avec le spectateur.

Pour aborder ce travail elle participe à plusieurs stages de danse pour comédiens et danseurs (César Vayssié, Etienne Bideau-Rey & Anne Mousset - Cie Gisèle Vienne, etc.)

EXTRAIT

Quand j'avais dix ans, j'ai commencé à faire régulièrement ce jeu qui consistait à me regarder dans un miroir et interroger mon reflet.

Je plongeais comme ça les yeux dans mes yeux, fixement et me demandais en boucle et à voix haute « Qui je suis ».

L'endroit où j'aimais le plus le faire c'était dans la salle de bain chez mon père. Il habitait dans une grande et vieille maison à la campagne. La salle de bain se situait à l'étage, à l'écart des autres pièces de la maison. Blanche, froide et lumineuse, avec du carrelage partout.

Je m'enfermais à clé et me plaçais devant le miroir, qui était au-dessus du lavabo. Derrière moi une grande fenêtre donnait sur le jardin et irriguait la pièce de lumière. Dans ce reflet à contre-jour, un halo se dessinait autour de mon image, c'était assez beau.

Ça me donnait le tournis, je me perdais, j'avais comme la sensation d'entrer dans un grand trou noir. Au bout d'un moment, ces 3 mots « qui-je-suis » n'avaient plus aucun sens, et surtout je ne reconnaissais plus la personne que j'avais en face de moi.

CALENDRIER

Tournée 2018-2019 en cours de constructions avec le CCAS, L'Agora - Billière, Mairie de Pessac, La passerelle - SN de St Brieuc, Théâtre Massalia - Marseille...

TARIFS & INFORMATIONS TECHNIQUES

Conditions techniques et coût de cession par téléphone au 09 81 83 97 20 ou par mail à elisabeth.bouetard@lejolicollectif.com

CONTACT :

Enora Boëlle - le joli collectif :
@ enora.boelle@lejolicollectif.com

Contact diffusion / production :
Elisabeth Bouëtard
Théâtre de Poche - scène de territoire
Bretagne Romantique et Val d'Ille-
Aubigné
10 place de la mairie
35630 Hédé-bazouges
T. 09 81 83 97 20
@ elisabeth.bouetard@lejolicollectif.com

LE JOLI COLLECTIF C'EST AUSSI

- Vincent Collet, metteur en scène et comédien dans AVEUGLES d'après Maeterlinck, création janvier 2018

- Robin Lescouët, metteur en scène pour COMMENT LE MONDE ÉCHAPPA À LA RUINE d'après Stanislas Lem, création février 2018

Le joli collectif dans le cadre de son projet artistique au Théâtre de Poche, scène de territoire Bretagne romantique et Val d'Ille-Aubigné est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne, le conseil régional de Bretagne, le conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, la communauté de communes Bretagne romantique, la communauté de communes du Val d'Ille-Aubigné, la commune de Hédé-Bazouges et la commune de Saint-Domineuc.

